

**Martine Gallois, *L'Idéal héroïque dans Lion de Bourges, poème épique du XIV<sup>e</sup> siècle***

Paris, Champion, 2012

**François Suard**

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/peme/6859>

DOI: 10.4000/peme.6859

ISSN: 2262-5534

**Publisher**

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

**Electronic reference**

François Suard, « Martine Gallois, *L'Idéal héroïque dans Lion de Bourges, poème épique du XIV<sup>e</sup> siècle* », *Perspectives médiévales* [Online], 35 | 2014, Online since 01 January 2012, connection on 26 November 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/6859> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.6859>

---

This text was automatically generated on 26 November 2020.

© Perspectives médiévales

---

# Martine Gallois, *L'Idéal héroïque dans Lion de Bourges, poème épique du XIV<sup>e</sup> siècle*

Paris, Champion, 2012

François Suard

---

## REFERENCES

Martine Gallois, *L'Idéal héroïque dans Lion de Bourges, poème épique du XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, « Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge » 107, 2012, 468 pages.

- 1 Il fallait une certaine audace pour entreprendre l'étude d'une des chansons de geste les plus volumineuses du XIV<sup>e</sup> siècle, *Lion de Bourges* (LdB, 34298 alexandrins), éditée en 1980 par William Kibler, Jean-Louis Picherit et Thelma Fenster, et pour frayer au lecteur un chemin dans une multitude d'aventures se déroulant à peu près sur la totalité de l'univers connu et faisant intervenir une myriade de personnages. Disons tout de suite que cette audace a permis à Martine Gallois, dans cette publication issue d'une thèse soutenue à l'Université Lyon 2, sous la direction de Jean-Claude Vallecalle, de proposer, en même temps qu'un guide de lecture pertinent de l'œuvre, des interprétations intéressantes de cette « chanson de geste tardive », pour reprendre l'expression devenue classique pour désigner les épopées médiévales postérieures au XIII<sup>e</sup> siècle. L'ouvrage est ample, mais d'une lecture aisée, grâce notamment à l'organisation des chapitres et à l'usage fréquent de conclusions provisoires jalonnant l'exposé ; tout au plus peut-on regretter l'absence dans les Annexes d'une Table des noms de personnages, qui aurait permis de mieux les suivre dans les diverses parties de l'étude.
- 2 Au lieu de reprendre, au grand risque de se perdre, une succession de thèmes tels que personnages, actions mises en scène, espaces du récit, recours aux motifs folkloriques, l'auteur a choisi d'étudier la matière foisonnante de la chanson à travers trois regards successifs centrés sur le parcours des héros, interprété comme une recherche de l'ordre

au niveau politique, un désir d'harmonie dans les relations familiales et la quête d'un ordre intérieur.

- 3 La première partie (p. 21-117) s'inscrit dans une perspective socio-historique, qui associe le constat d'une crise de la relation entre pouvoir royal et classe chevaleresque et celui d'un échec des tentatives de cette classe pour instaurer, par la pratique des valeurs féodales, un ordre social. Prises isolément l'une de l'autre, ces deux orientations ne suffiraient pas à montrer l'originalité de *LdB* : le conflit du chevalier avec le pouvoir royal joue déjà un rôle essentiel dans les chansons de révolte du XIII<sup>e</sup> siècle (*Chevalerie Ogier, Renaut de Montauban*) ; en revanche l'instauration ou le rétablissement, par la solidarité féodale, d'un ordre social reste, même dans ces textes, une constante, quelles que soient les menaces qui pèsent sur elle. Martine Gallois a donc raison, pour analyser le parti suivi par la chanson, d'associer ces deux transformations de l'univers épique : dégradation de l'image royale, inefficacité relative du héros dont l'action « au service des autres n'apporte pas de stabilité dans un monde désorganisé par la naissance perpétuelle de nouveaux conflits » (p. 109).
- 4 La deuxième partie (p. 119-251) décrit les conséquences de ces transformations pour l'action épique, qui se trouve désormais orientée vers la recherche, toujours à reprendre, d'un ordre familial lui aussi voué à l'instabilité par la renaissance de conflits dus aux traîtres ou à des personnages malveillants (p. 122). Les relations lignagères – la parentèle large – comme la famille restreinte apparaissent comme fragiles, et les conflits qui s'y manifestent mettent en cause le statut du héros par la perte des biens qui conduit à son exclusion sociale et à la perte de son identité. Cette dernière privation peut toutefois, lorsqu'il s'agit de personnages féminins, être l'occasion d'une valorisation morale, voire religieuse pour des héroïnes comme Joïeuse/Tristouse ou Alis, dont Martine Gallois présente ici l'itinéraire de manière originale
- 5 La troisième partie, la plus développée (p. 253-425), élargit à une perspective d'itinéraire spirituel la question, qui ne pouvait être évitée, de la construction du personnage héroïque : « Perpétuellement en quête de son identité, il ne peut guérir qu'en retrouvant l'image de son père et la certitude de ses attaches par le sang » (p. 258). C'est, là encore, de manière originale que Martine Gallois reprend l'étude de la thématique de « l'enfant merveilleux » en quête de ses origines, avec la longue liste des obstacles qu'il trouve devant lui (anonymat, pauvreté, absence d'éducation, bâtardise éventuelle). Elle montre la lente genèse du héros, placé sous le regard des autres, jusqu'à la reconnaissance et la réintégration dans le lignage, en même temps que la découverte de soi-même.
- 6 Dans un dernier chapitre (« Vers la perfection », p. 345), Martine Gallois s'attache à montrer que l'itinéraire des héros n'est pas orienté seulement vers la découverte de l'identité et de la pratique chevaleresque, mais par un souci de dépassement incluant « une certaine exigence de perfection, que sous-tend une volonté d'accéder à la sainteté » (p. 346). C'est l'occasion pour l'auteur de montrer l'originalité du rôle du Blanc Chevalier. Ce personnage, lié au conte du Mort Reconnaissant, semble en effet dépasser les données habituelles du conte folklorique, qui célèbre les conséquences éminentes pour l'itinéraire du héros d'un acte qui le distingue de tous ceux qui l'entourent. Si l'ascension sociale de Lion, sa protection contre les malheurs qui le guettent sont comme dans d'autres récits assurés par le personnage à qui une sépulture a été donnée, c'est le rôle spirituel du Blanc Chevalier qui est ici accentué : il aide le héros dans ses combats contre les forces du mal en le mettant en garde contre ses

propres fautes, en jouant le rôle d'intermédiaire entre monde terrestre et monde céleste et en relativisant l'efficace des objets proprement magiques dont bénéficie le protagoniste : le cor, par exemple, n'a plus le pouvoir qu'il avait dans *Huon de Bordeaux*. Ici « l'intercession d'une créature merveilleuse [est nécessaire] pour établir un lien entre l'humanité et le sacré » (p. 402).

- 7 Analysant ensuite le choix fait par Lion de la vie érémitique puis le renoncement à celle-ci, malgré le vœu qu'il a prêté, afin de venir en aide à ses fils, et enfin le retour définitif du héros dans le royaume de féerie, M. Gallois considère que ce parcours chaotique signe l'échec, au moins relatif, d'une aspiration au dépassement surnaturel : « En restituant une vision certainement un peu désenchantée de l'idéal chevaleresque, la chanson de *Lion de Bourges* propose une conception plus réaliste de la destinée humaine, dans ses limites et son imperfection » (p. 425).
- 8 Tout en reconnaissant le vif intérêt de lecture d'ensemble de l'œuvre et la solidité générale de l'argumentation, nous aurions tendance à nuancer cette conclusion, en insistant tout d'abord sur le caractère littéraire de certaines transformations opérées par le poète. Ce dernier, les éditeurs de *LdB* et après eux Martine Gallois l'ont montré, a beaucoup lu, qu'il s'agisse de chansons de geste ou de romans. Il semble qu'une partie de ses innovations puisse être attribuée à la volonté de se distinguer de ses prédécesseurs : ainsi il doit beaucoup à *Huon de Bordeaux*, mais il donne le nom de Malabron, personnage tout à fait positif dans cette œuvre, aussi bien à un géant combattu et tué par Lion (16442-16719) qu'au frère de la fée Gloriande (34047) ; de même Otinel, héros éponyme d'une chanson du XIII<sup>e</sup> siècle, adversaire de Roland puis guerrier chrétien redoutable, est ici « li anemis felon » (27213). Il nous semble que l'explication de l'itinéraire chaotique des héros se trouve plutôt du côté de l'individualisation des parcours personnels, ce qu'a très bien montré Martine Gallois dans ses deux premières parties, et de la volonté d'introduire une nouvelle forme de tragique dans ces itinéraires, non pas celui de la mort glorieuse au terme d'une lutte contre l'ennemi de la foi ou du seigneur, mais celui que cause la désagrégation imprévisible des liens sociaux, que suggérait déjà le retournement de Gérard contre son frère dans *Huon* : contrairement à ce texte, dont l'influence nous paraît vraiment décisive, les héros ne triomphent pas d'une telle inversion, et le coup de folie de Girart, bâtard de Lion, qui s'éprend de l'épouse d'Henri, provoque à la toute fin du poème sa propre mort ainsi que celle de Guillaume et d'Olivier, fils légitimes du héros, dont le lignage se trouve ainsi presque anéanti. Ce type de tragique nous paraît plus sensible que l'échec du héros dans son aspiration à la perfection.
- 9 En dépit de ces quelques nuances, on ne peut que souligner la grande qualité du livre de Martine Gallois, excellente introduction à la lecture et à l'interprétation de *Lion de Bourges*.

---

## INDEX

**Mots-clés:** chanson de geste, épopée, héroïsme

**Subjects:** Alis, Blanc Chevalier, Gloriande, Girart, Guillaume, Joïeuse, Malabron, Olivier, Otinel, Tristouse, Chevalerie Ogier, Huon de Bordeaux, Lion de Bourges, Renaut de Montauban

**Keywords:** chanson de geste, epics, heroism

**Parole chiave:** canzone di gesta, epopea, eroismo

## AUTHORS

### FRANÇOIS SUARD

Professeur émérite de littérature du Moyen Âge – Université Paris Ouest Nanterre La Défense